Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.marsdistribution.com

DISTRIBUTION
MARS DISTRIBUTION
66, rue de Miromesnil
75008 Paris
Tél. : 01 56 43 67 20
Fax : 01 45 61 45 04

RELATIONS PRESSE
JEAN-PIERRE VINCENT
FLORENCE DEBARBAT
12, rue Paul Baudry
75008 PARIS
Tél. : 01 42 25 23 80

Focus Features
présente

Une production This Is That / Greenlit / Smokehouse

GEORGE CLOONEY

THE AMERICAN

UN FILM DE ANTON CORBIJN

avec

VIOLANTE PLACIDO
THEKLA REUTEN
PAOLO BONACELLI

Adapté du roman de Martin Booth
«A Very Private Gentleman»

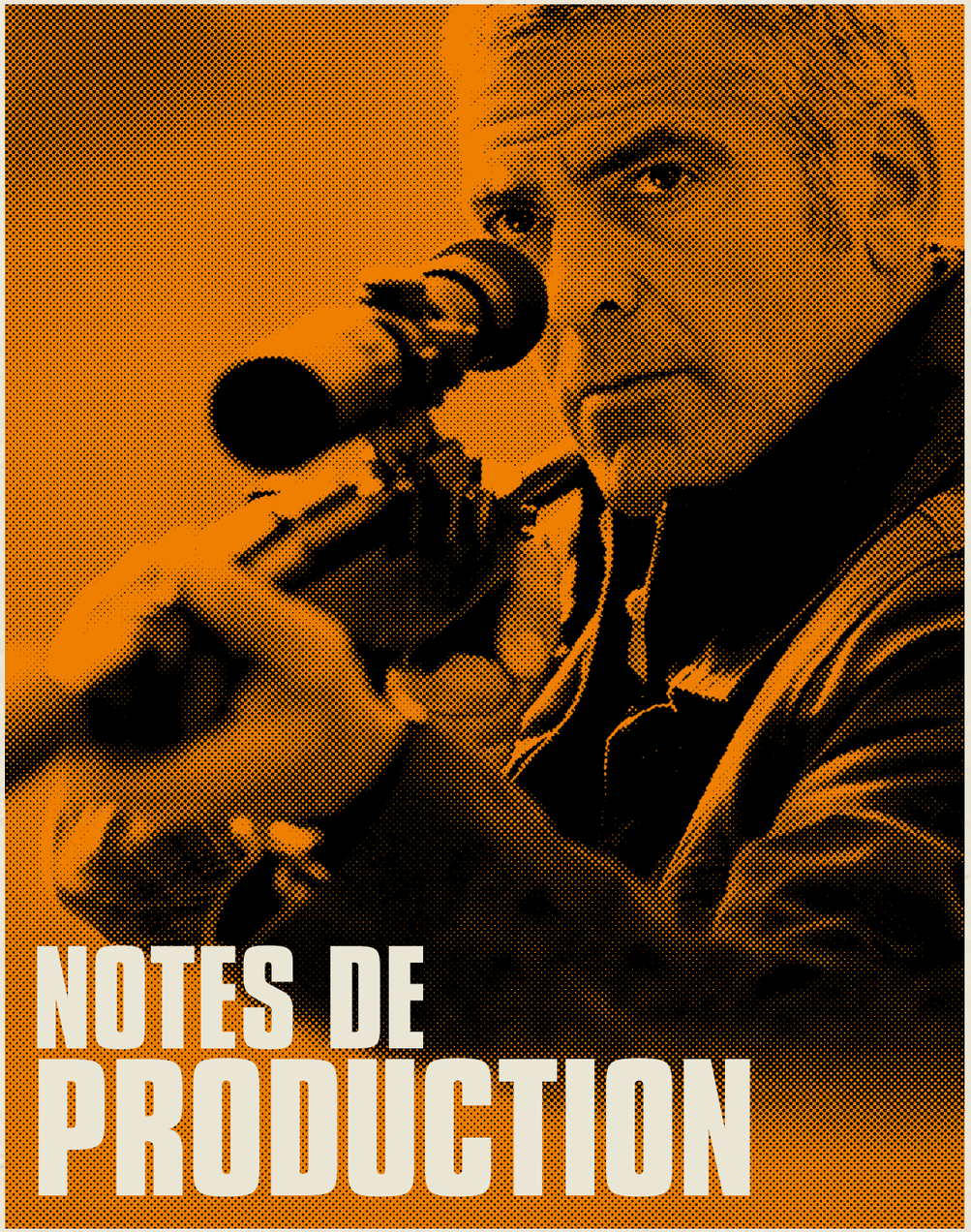
DURÉE : 1 H 43

SORTIE LE 27 OCTOBRE 2010

SYNOPSIS

Tueur à gages de profession, Jack est toujours seul et ne reste jamais longtemps au même endroit. Après une mission en Suède qui tourne mal, il part se terrer dans un petit village isolé de la campagne italienne. Savourant cette retraite, il accepte cependant une commande spéciale : la fabrication d'une arme pour le compte d'un mystérieux contact, Mathilde.

La quiétude que ressent Jack au cœur des montagnes des Abruzzes le conduit à accepter l'amitié du prêtre du village, le père Benedetto. Il entame aussi une liaison torride avec la très belle Clara. Peu à peu, cette relation se transforme en histoire d'amour apparemment sans danger. Mais en sortant de l'ombre, Jack pourrait bien avoir tenté le diable…



NOTES DE PRODUCTION

THE AMERICAN est l'adaptation du roman de Martin Booth paru en 1990, «A Very Private Gentleman». Après le succès de son premier film, CONTROL - sur la vie de Ian Curtis, leader du groupe de rock anglais mythique Joy Division - le réalisateur Anton Corbijn cherchait délibérément un projet très différent. Il raconte : «Je me suis mis à lire des scénarios de thrillers. Le thème de THE AMERICAN, un solitaire qui cherche la rédemption pour ses actes passés, m'a plu, tout comme la tension et l'histoire d'amour. Il y avait là le potentiel d'un film très intéressant avec une vraie profondeur.»

Le réalisateur confie : «Pendant plus de trente-cinq ans, j'ai été photographe spécialisé dans le portrait ; le cinéma est une aventure nouvelle pour moi. Je cherche encore mon style. THE AMERICAN rejoint CONTROL à travers cette idée d'un homme qui essaie de changer sa vie. Comment peut-on faire le bien après avoir commis le mal ? Peut-on surmonter ce que l'on a en soi, ce qui vous définit ?»

La musique, qui était à la fois la motivation et le sujet de CONTROL, fut la principale source d'inspiration d'Anton Corbijn dans ses jeunes années. Un certain genre de films le fut également, comme il l'explique : «Je n'ai pas vu tant de films que ça dans ma vie, mais les westerns m'ont beaucoup marqué, à commencer par, dès l'enfance, «Rawhide», cette série des années 60 avec Clint Eastwood. Le style visuel, les histoires, l'éthique des westerns m'ont toujours attiré. Même si THE AMERICAN n'est pas réellement un western, il en a la structure : un étranger arrive dans une petite ville et noue des liens avec quelques habitants, mais son passé le rattrape - et il y a une fusillade.»

La productrice Anne Carey note : «Dans THE AMERICAN comme dans les westerns en général, il y a un homme qui a vécu de ses talents de tireur, et la violence qu'il a semée autour de lui et au sein de laquelle il a vécu menace la paix qu'il tente de trouver en un lieu où il pourrait vivre.»

UNE LONGUE HISTOIRE

Anne Carey raconte : «J'ai lu le roman de Martin Booth, «A Very Private Gentleman», il y a un peu plus de dix ans, et j'ai tout de suite trouvé qu'il pourrait devenir un film divertissant centré sur un personnage principal complexe et passionnant. Les productrices Ann Wingate et Jill Green cherchaient à la même époque à en acheter les droits. Nous avons décidé, plutôt que d'être concurrentes, d'unir nos forces pour faire le film ensemble.»

Ann Wingate raconte : «J'avais commencé à travailler sur l'adaptation au cinéma dès les années 90 avec BBC Films, mais ils avaient laissé tomber. Plus tard, Jill et moi avons travaillé ensemble et j'ai suggéré que nous pourrions reprendre le projet. J'ai toujours aimé l'histoire d'amour que vit le personnage principal, un homme qui en a assez d'échapper à sa vie et qui cherche pourtant à fuir ce qu'il est.»

Jill Green explique : «Ce qui nous a aussi attirées dans le livre, c'est la perspicacité du portrait de ce personnage, figure solitaire qui aspire à trouver l'amour et la rédemption malgré son désarroi intérieur. Avoir un personnage principal qui est à la fois un expert en fabrication d'armes à feu et un assassin m'a rappelé CHACAL, qui était lui aussi l'adaptation d'un roman. À l'époque, Martin Booth était encore vivant, et il a insisté pour que le film tiré de son livre soit une production anglaise ou européenne. Cela a donc été

Ann Wingate et moi. Mais Anne Carey était tellement passionnée par le projet que nous nous sommes dit : «Pourquoi pas ?». Nous avons donc formé un trio heureux, et avons commencé à travailler sur le scénario - une période qui a duré six ou sept ans.»
Anne Carey ajoute : «Il a fallu ensuite encore un certain temps pour trouver le bon réalisateur et notre acteur principal.»
Jill Green remarque : «Quand nous avons rencontré Anton Corbijn pour la première fois, sa vision correspondait remarquablement au livre écrit par Martin, et nous avons beaucoup aimé son sens visuel très élaboré.»
Ann Wingate précise : «Après toutes ces années, il a fallu bien évidemment réactualiser le scénario. Plus d'une réécriture a été nécessaire. Mais le résultat a été que le film s'est rapproché du propos du livre, la vision s'est affinée et le résultat final est bien plus fort.»
Anne Carey observe : «À la fin de ces dix années de travail, Anton était devenu le pilier du projet. Lors de nos conversations, il était évident qu'il voyait ce projet à la fois comme un film à l'ancienne par son fond et sa narration, et comme un film contemporain par sa forme et son style.»
Le producteur Grant Heslov, qui a rejoint le projet en 2008, note : «Anton venant du monde de la photographie, il compose ses cadres avec un sens visuel très particulier, très frappant. C'est une chose que bien des réalisateurs passent toute leur vie à tenter de réussir. Mais il apporte aussi une perspective différente ; chez lui rien n'est rectiligne, rien n'est évident, tout est un peu biaisé, vu sous un angle légèrement décalé et bizarre, et cela apporte un vrai plus.»

Le scénariste Rowan Joffe a lui aussi abordé le sujet sous un angle différent - ou plutôt sous plusieurs. Il explique : «Lorsque Anton, Anne et Grant m'ont demandé d'écrire THE AMERICAN, j'ai été très enthousiaste à l'idée d'adapter un roman extrêmement riche, d'une grande puissance visuelle et très original. Plusieurs versions du scénario avaient déjà été écrites, mais j'ai décidé de repartir de zéro, en m'inspirant des idées brillantes d'Anton pour reconcevoir cette histoire comme une sorte de western contemporain.
«Avec cet objectif en tête, j'ai réuni mes passages préférés du livre, simplifié la structure globale pour en faire un thriller fondé sur les personnages avec une intrigue plus épurée, un thème puissant reposant sur la rédemption, peu de dialogues, et un paysage italien naturel et sauvage qui agit à sa façon comme un personnage, exerçant par sa beauté mélancolique un pouvoir de transformation sur le héros et le soutenant dans son voyage vers la rédemption. L'intérêt qu'a montré George Clooney pour ma première version du scénario m'a permis de continuer à peaufiner les versions suivantes en pensant à lui dans le rôle, ce qui a été un atout dramatique considérable pour le scénario et la chance rare pour moi de pouvoir élaborer un personnage pour l'un des plus grands acteurs d'aujourd'hui.»

L'ITALIE AU CŒUR

Pour Anton Corbijn, la question de savoir où tourner était primordiale. Le scénario exigeait de faire le film en Italie, mais les lieux précis ont joué un rôle clé dans la préparation de la préproduction. Il raconte : «Les décors devaient être un personnage à part entière de l'histoire. J'avais une idée précise de l'allure que devraient avoir les paysages, et je voulais utiliser les villes et les villages exactement comme un backlot.»
Le titre du film a cependant évolué ; après avoir porté celui du livre, «A Very Private Gentleman», Anton Corbijn l'a rebaptisé «Il Americano» avant d'opter en fin de compte pour THE AMERICAN.

Tous les membres de l'équipe du film ont été fascinés par les Abruzzes, une région montagneuse située à l'est de Rome et s'étendant du pied de la chaîne des Apennins jusqu'à la mer Adriatique.

Sauvage et majestueuse, cette région est, comme l'explique le réalisateur, «un environnement brut, un paysage naturel d'un genre que l'on voit rarement au cinéma».
À l'hiver 2008, les cinéastes avaient choisi les lieux précis où ils souhaitaient tourner dans les Abruzzes, à la suite de voyages de repérages effectués par Anne Carey, puis par Anton Corbijn et Rowan Joffe. Et puis, le 6 avril 2009, la région des Abruzzes a été ravagée par un tremblement de terre. Plus de 300 personnes ont trouvé la mort ; 60 000 autres se sont retrouvées sans foyer, et une grande partie de la ville ancienne de L'Aquila, capitale de la région située à une centaine de kilomètres au nord-est de Rome, a été détruite.
C'est aussi le 6 avril qu'Anton Corbijn a retrouvé George Clooney pour finaliser les plans de ce dernier visant à produire et interpréter le film. Le réalisateur se souvient : «Nous avons parlé de notre espoir commun que le tournage de THE AMERICAN aide la région au plan économique, et que l'argent que nous allions dépenser pendant le tournage, puis celui que, nous l'espérions, le film rapporterait, encourage le tourisme à l'avenir.»

Le producteur délégué Enzo Sisti ajoute : «J'ai commencé à travailler sur la production en avril. Tout le monde - Anton, George, Focus Features - disait : «Nous devons quand même faire le film dans les Abruzzes. Ils ont besoin d'un film comme le nôtre, et notre film a besoin d'une magnifique région comme celle-là.»
Ann Wingate note : «L'atmosphère de cette région vous fait voir et ressentir les choses autrement. C'est différent de la joliesse de la Toscane ou de l'Ombrie, et différent aussi de la magnificence de Rome ou de Florence que l'on a pu voir dans tant de films.»
Anton Corbijn explique : «Le terrain est accidenté et caillouteux, ce n'est généralement pas dans cette région que les touristes se rendent. Mais c'est une région magnifique qui doit absolument être préservée. Au-delà des ravages causés par le séisme, les forages de pétrole abîment le paysage.»
Grant Heslov commente : «C'est non seulement une Italie que l'on n'a jamais vue au cinéma, mais elle est en plus filmée d'une façon complètement inédite, grâce à l'approche particulière d'Anton.»

LE TUEUR, LE PRÊTRE, LA PROSTITUÉE ET L'INCONNUE

Tandis que la production affirmait son engagement auprès de la région et maintenait son planning de tournage à l'automne, le casting se poursuivait. Anton Corbijn savait déjà qu'il avait trouvé l'acteur idéal pour le rôle de Jack. Il déclare : «George Clooney n'avait encore jamais joué un tel personnage, et c'est toujours intéressant quand un acteur trouve quelque chose de neuf à interpréter. George est excellent pour tout ce qui est du dialogue, mais dans ce film il incarne un homme qui parle peu, qui reste toujours sur le qui-vive et se méfie de tout et de tous, un homme dans un état de tension constant.»
Grant Heslov ajoute : «Jack commence seulement à éprouver quelques moments de pure beauté dans sa vie. Même s'il fait les bons choix à présent, on se demande si le destin ne lui réserve pas un sort différent de celui auquel il aspire. George apporte de l'imperturbabilité au personnage, un homme qui reste silencieux la plupart du temps. C'est un vrai défi pour un acteur, d'exprimer sans avoir recours à la parole ce qui se déroule intérieurement chez le personnage.»
Jill Green commente : «Le public place instinctivement sa confiance en George, ce qui était très important pour installer le personnage de Jack.»

Pour incarner les Italiens qui vont avoir un impact majeur sur Jack, les cinéastes ont voulu engager des acteurs connus en Italie, sans qu'ils le soient forcément à l'international.
Paolo Bonacelli, un acteur chevronné du cinéma italien, a été choisi pour le rôle du prêtre, le père Benedetto. L'acteur explique : «Qu'il s'agisse d'un rôle principal ou d'un petit rôle, chaque scène est utile pour installer le personnage et approfondir la connaissance qu'en a le spectateur. Les «petites» scènes sont aussi importantes que les grandes. Et le secret, c'est d'étudier, d'étudier encore et toujours.»
Il note : «Le père Benedetto aimerait devenir l'ami de Jack, mais Jack est d'une prudence maladive. En tant que partenaire de jeu, George Clooney a été totalement professionnel, et d'une gentillesse exceptionnelle.»

Clara, la prostituée qui amène Jack à prendre conscience qu'une autre vie pourrait s'offrir à lui, est jouée par la star italienne Violante Placido. Le réalisateur explique : «Violante possède une beauté italienne classique, et c'est une actrice qui a l'intelligence du jeu devant la caméra. Elle ne surjoue jamais et ne fait pas de grands gestes, ce qui était important car c'est elle qui représente le cœur, le sentiment dans l'histoire. C'est une femme séduisante, charnelle, ce qu'exigeait le rôle, et elle a en même temps l'étoffe d'une star à l'ancienne.
«C'est aussi le cas de George, bien sûr, ce qui explique sans doute pourquoi le courant est passé si naturellement entre eux. Cela représentait un formidable atout pour moi qui n'avais jamais dirigé de scènes intimes. Je voulais que ces scènes dégagent quelque chose de brut, à cause de la noirceur du personnage de Jack. Dans leur première scène ensemble, j'ai tourné en me concentrant sur Clara ; en la regardant, on découvre ce que Jack voit chez elle et on pressent que les personnages vont changer. Je voulais créer la tension, la sensualité.»
«Ces scènes n'ont pas été faciles à faire, admet Violante Placido, mais toute scène peut être difficile. D'une certaine façon, vous vous sentez nue chaque fois que vous jouez. George m'a mise à l'aise, ce que j'ai beaucoup apprécié parce que j'ai eu l'occasion de travailler avec des acteurs peu sûrs d'eux qui essayaient de me transmettre leur manque d'assurance.»
Violante Placido commente : «À mon sens, Jack et Clara sont deux âmes qui se rapprochent parce

qu'elles ont chacune cette chose extrême dans leur vie, leur profession, qui les isole des autres. C'est d'abord une proximité des corps, un instinct animal, puis par la suite ils deviennent intimes à un autre niveau, plus personnel, intellectuel et sentimental - ce qui les effraie tous les deux.»

L'actrice poursuit : «Ni l'un ni l'autre n'est habitué à faire confiance à une tierce personne, mais Clara transmet à Jack son rêve, son désir de changer de vie. Chacun sent que son identité change parce qu'il est vu par les yeux d'un/d'une autre. Ils cherchent tous les deux quelque chose à l'intérieur d'eux-mêmes, mais aussi quelque chose d'extérieur.»

Violante Placido a été obligée de travailler avec une répétitrice des dialogues, Dianne Jones, pour altérer son anglais parce qu'elle le parlait trop bien. Elle confie en riant : «Dianne m'a appris à mal parler anglais ! Clara vient d'une petite ville, il est logique qu'elle ait un peu étudié l'anglais, mais il fallait qu'il y ait plus d'italien dans sa façon de parler.

À ma première audition avec Anton, il y avait une traduction de l'anglais vers l'italien qui me paraissait bizarre. Je lui ai demandé si je pouvais improviser librement un peu d'argot italien et jurer, parce que Clara peut avoir un côté un peu grossier, et il m'a autorisée à le faire. Je crois que c'est ce qui lui a donné envie de me revoir une deuxième fois. Quand il m'a dit que j'avais le rôle, j'ai lu le scénario et j'ai vu qu'ils y avaient incorporé ce que j'avais improvisé à ma première audition !»

La connaissance qu'avait Violante Placido des Abruzzes s'est avérée utile pour son interprétation de Clara. Elle explique : «Là-bas, c'est comme si vous remontiez le temps. Mes meilleurs amis sont de cette région. Il y a quelques années, j'ai enregistré un album de musique et j'y ai passé trois mois. Ce sont des lieux qui nourrissent votre créativité, qui vous inspirent. La campagne est magnifique, avec ses montagnes majestueuses et la mer luminescente toute proche. Faire ce film m'a permis de découvrir des endroits de cette région que je ne connaissais pas.»

Pour l'autre rôle féminin clé, celui de Mathilde, l'énigmatique cliente de Jack, les cinéastes ont fait appel à l'actrice hollandaise Thekla Reuten.

Anton Corbijn commente : «J'ai rencontré beaucoup d'actrices pour ce rôle - mais Thekla a brillé tout de suite, elle a immédiatement intégré l'ambiguïté du personnage. Le rôle était fait pour elle.»

Thekla Reuten explique : «Mon personnage est une femme qui a les mêmes talents, et probablement l'ambition de devenir aussi bonne dans sa profession que Jack dans un monde où dominent l'argent et l'adrénaline. Ses rencontres avec Jack sont un avertissement, un aperçu de son avenir : elle pourrait bien devenir comme lui dans dix ou vingt ans.»

UNE AUTRE ITALIE

Pour filmer cette histoire, Anton Corbijn a fait appel au directeur de la photographie Martin Ruhe, qui avait travaillé avec lui auparavant. Le réalisateur explique : «Nous aimons tous les deux la simplicité, nous évitons la plupart du temps les mouvements de caméra complexes. Martin a l'art de magnifier les choses ordinaires par sa façon de les éclairer.»

Martin Ruhe précise : «Lorsque la décision a été prise de tourner THE AMERICAN en décors naturels, nous savions que nous devrions non pas tenter de dominer les décors, mais au contraire de les accueillir et de nous laisser inspirer par eux - particulièrement connaissant les changements rapides du temps dans cette région.»

L'Aquila ayant été trop abîmée par le tremblement de terre, la production a choisi d'établir sa base de tournage à Sulmona. Ce bourg dynamique, dominé par les montagnes environnantes, est organisé autour d'une grande piazza centrale que longe un viaduc du XVII^{e} siècle. Sulmona est bien connue en Italie pour sa spécialité de confetti, les dragées traditionnelles faites d'amandes enrobées de sucre que l'on offre pour célébrer mariages, anniversaires ou communions.

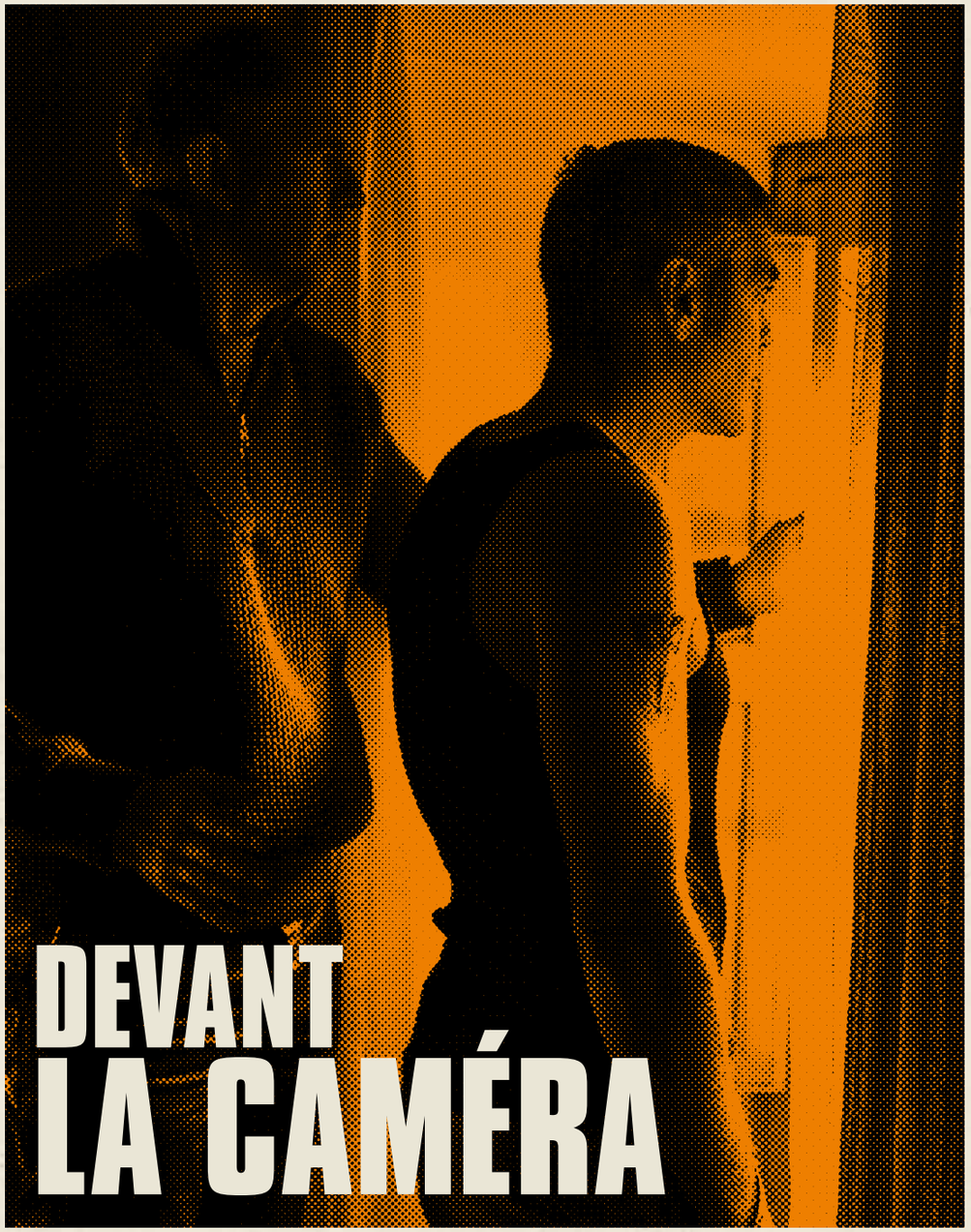
Le maire et la population de Sulmona ont accueilli à bras ouverts l'équipe et les acteurs et ont offert leur coopération pleine et entière. On peut voir dans le film un grand nombre des habitants de la ville, qui jouent des passants dans les scènes où Jack s'aventure prudemment au-dehors.

Si Sulmona a été le lieu de tournage principal, d'autres scènes ont été tournées dans les villages de Calascio, Anversa, Castelvecchio et Pacentro. Anton Corbijn explique : «Les dégâts causés par le tremblement de terre nous ont empêchés de tourner quoi que ce soit à L'Aquila. J'avais repéré des lieux où je souhaitais filmer en janvier 2009 mais nous n'avons finalement pas pu les utiliser.»

À partir du village où Jack s'installe temporairement, la production s'est dirigée, à Castel del Monte, un village perché à 1500 mètres dans les montagnes, si haut qu'il paraît souvent suspendu dans une mer de nuages qui roulent dans un mouvement perpétuel. À l'intérieur des fortifications, presque rien n'a changé depuis plusieurs décennies. La citadelle a d'abord été occupée par les Romains, puis prise par les Goths. Au XVIe siècle, elle faisait partie du fief des Médicis, qui ont ordonné la construction de plusieurs des plus beaux bâtiments Renaissance du village. Les Bourbons l'ont ensuite intégré à l'Empire espagnol, et finalement, Castel del Monte a été rattaché à l'Italie au début du XIXe siècle.
Anton Corbijn explique : «Castel del Monte accueille beaucoup plus de monde en été que pendant le reste de l'année. Quand l'automne arrive et qu'ensuite il fait si froid la nuit, beaucoup de maisons sont vides. C'est assez sinistre. J'y ai vu un environnement superbe qui peut se révéler dangereux, et cela m'a rappelé les décors de Venise dans le film de Nicolas Roeg NE VOUS RETOURNEZ PAS.»

La production s'est aventurée en terrain plus familier à la fin de la neuvième semaine de tournage pour tourner une des premières scènes de l'histoire dans laquelle Jack arrive à Rome avant d'être envoyé dans les Abruzzes. Tourner à Termini, la gare centrale de la capitale italienne, et dans les rues adjacentes avec une star telle que George Clooney a posé quelques problèmes. Une portion de quai a été mise à la disposition de l'équipe, mais il a fallu ruser et opérer furtivement pour obtenir les plans de Jack traversant la rue principale bondée.

Le tournage s'est achevé plusieurs semaines après les prises de vues en Italie, par cinq jours de travail à Ostersund, en Suède. Il fallait pouvoir saisir à l'image la beauté austère de ce pays en plein hiver, afin de contraster visuellement avec l'iconographie plus chaleureuse de l'Italie.
Anton Corbijn note : «Nous avons tourné le début de l'histoire à la fin de notre planning de tournage. Les températures bien en dessous de zéro étaient pénibles, mais nous avons beaucoup aimé être en Suède, les paysages sont là aussi sublimes.»
Anton Corbijn confie à propos de son acteur principal : «George est constamment sur le plateau, il ne passe pas son temps dans sa caravane… Les gens ne réalisent pas combien c'est extraordinaire d'avoir l'acteur principal à sa disposition, combien c'est précieux pour le planning de tournage du réalisateur. George est formidable parce qu'il ne pense pas qu'à son seul rôle, mais aussi aux autres personnages, aux autres acteurs et au film comme un tout. Il a également un instinct exceptionnel pour la continuité, et quand nous bloquions sur quelque chose il avait toujours une solution à proposer.
«C'est un acteur qui fait son métier avec énormément de sérieux sans se prendre lui-même au sérieux. Il aime faire rire les gens avec qui il travaille, et ses partenaires comme les techniciens appréciaient sa compagnie. Il prend beaucoup de plaisir à faire son métier. Il motive tout le monde. George sait aussi comment réagir face à l'attention que lui porte le public, avec tout son charme et beaucoup de grâce, et c'était vraiment très précieux quand nous tournions dans les petits villages.»



DEVANT LA CAMÉRA

GEORGE CLOONEY JACK

Acteur, producteur, scénariste et réalisateur, George Clooney est l'une des stars les plus éclectiques et les plus charismatiques de sa génération. Il est aussi un ardent défenseur du Premier Amendement et s'investit beaucoup dans les causes humanitaires. Il sera prochainement à l'affiche de THE DESCENDANTS d'Alexander Payne, avec Judy Greer et Shailene Woodley

Il a été nommé cette année à l'Oscar du meilleur acteur et au Golden Globe pour sa prestation dans IN THE AIR de Jason Reitman.

En 2008, il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award pour le rôle-titre de MICHAEL CLAYTON, écrit et réalisé par Tony Gilroy. Il a retrouvé la même année les frères Coen pour BURN AFTER READING, après avoir interprété sous leur direction O'BROTHER, pour lequel il a obtenu le Golden Globe du meilleur acteur en 2000, et INTOLÉRABLE CRUAUTÉ.

En 2006, George Clooney a été nommé à trois Oscars : ceux du meilleur réalisateur et du meilleur scénario original pour GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK, et celui du meilleur acteur dans un second rôle pour SYRIANA. C'était la première fois dans l'histoire des Oscars qu'une même personne était nommée comme acteur et comme réalisateur pour deux films différents. Clooney a obtenu la statuette pour SYRIANA.

George Clooney est associé avec Grant Heslov au sein de la société de production cinéma et télévision Smokehouse Pictures. Outre THE AMERICAN, Smokehouse a produit LES CHÈVRES DU PENTAGONE, interprété par Clooney et réalisé par Heslov. La première production de Smokehouse

a été la comédie romantique JEUX DE DUPES, dont Clooney était interprète, producteur et réalisateur. La première production Smokehouse pour la télévision, la série «Memphis Beat», avec Jason Lee, est diffusée actuellement.

George Clooney et Grant Heslov avaient précédemment travaillé ensemble chez Section Eight, société dans laquelle Clooney était associé avec Steven Soderbergh. Section Eight a produit les deux premières réalisations de Clooney, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK. Parmi les autres productions Section Eight figurent THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh, MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy, SYRIANA de Stephen Gaghan, OCEAN'S 11, OCEAN'S 12, OCEAN'S 13 et FULL FRONTAL de Steven Soderbergh, et THE JACKET de John Maybury. Sous cette bannière ont aussi été produits la comédie noire BIENVENUE À COLLINWOOD d'Anthony et Joe Russo, INSOMNIA de Christopher Nolan, et LOIN DU PARADIS de Todd Haynes.

George Clooney a fait ses débuts de réalisateur en 2002 avec CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX, dont il est également l'interprète. Il a ensuite réalisé GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK en 2005, dans lequel il dirigeait David Strathairn, Robert Downey Jr. et Patricia Clarkson et dont il était aussi l'un des interprètes et le coscénariste. Il a depuis réalisé, produit et interprété JEUX DE DUPES, avec Renée Zellweger et John Krasinski.

Parmi les premiers films dans lesquels a joué George Clooney figurent UNE NUIT EN ENFER de Robert Rodriguez, BATMAN & ROBIN de Joel Schumacher, LE PACIFICATEUR de Mimi Leder, le film cité à l'Oscar HORS D'ATTEINTE de Steven Soderbergh, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell. Il a par la suite été l'interprète du thriller de Wolfgang Petersen EN PLEINE TEMPÊTE et SOLARIS de Steven Soderbergh.

Révélé au public avec son rôle dans la série culte «Urgences», George Clooney a obtenu une citation à l'Emmy 1995 du meilleur acteur et une au Golden Globe 1996 dans la même catégorie.

Il a été la guest star de plusieurs séries et d'une quinzaine de pilotes dont «Sisters», «Roseanne», «Facts of Life», «Sunset Beat», «Bodies of Evidence» et «Baby Talk».

En 2006, George Clooney et son père Nick se sont rendus au Darfour pour réaliser le documentaire «Journey to Darfur». Il est intervenu pour cette cause auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies. Il est aussi le narrateur et un des producteurs exécutifs du documentaire de Paul Freedman «Darfour : Du sable et des larmes».

En 2007, avec Brad Pitt, Matt Damon, Don Cheadle et Jerry Weintraub, il a cofondé Not On Our Watch, un organisme dont la mission est d'éveiller la conscience internationale, d'aider à lutter contre les atrocités commises dans cette région et d'apporter une aide matérielle et juridique aux victimes civiles.

En janvier 2010, il a produit avec Joel Gallen et Tenth Planet Productions le téléthon «Hope for Haiti Now», qui a récolté plus de 66 millions de dollars de dons. En août 2010, il recevra le prix Bob Hope, un Emmy Award spécial, pour son engagement dans la cause humanitaire.

VIOLANTE PLACIDO CLARA

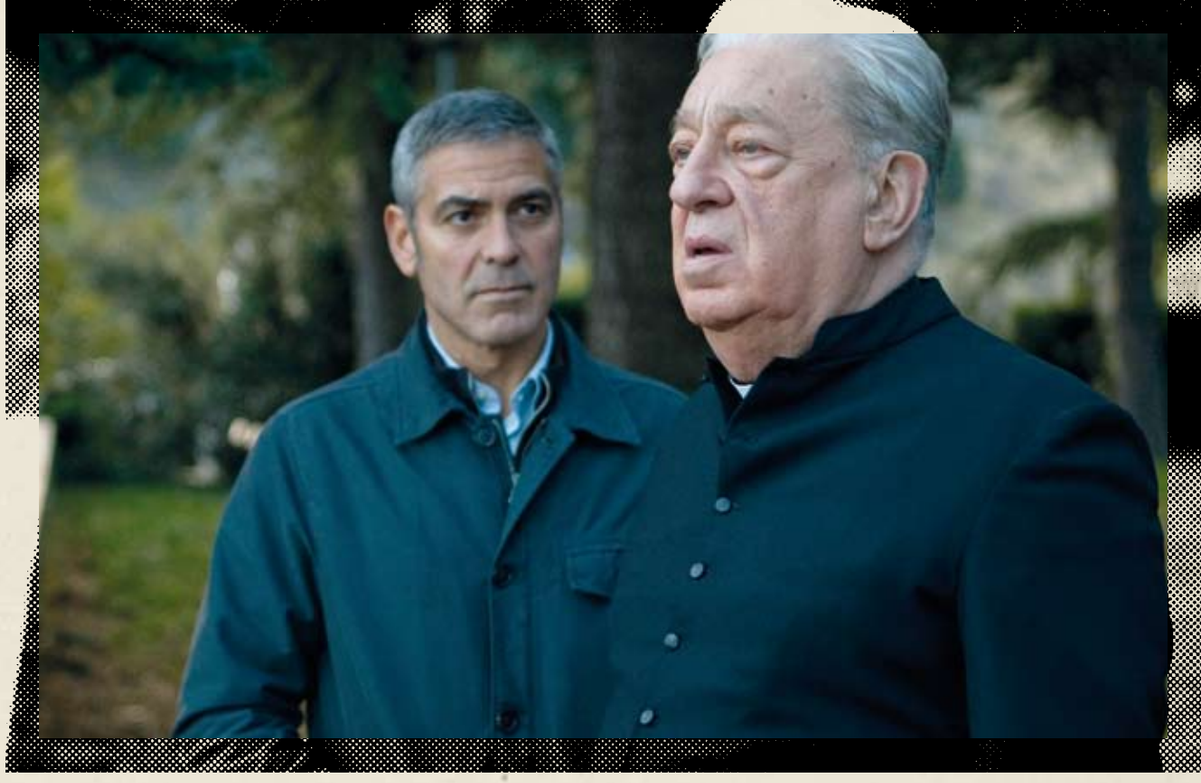
Violante Placido a été nommée au prestigieux David di Donatello de la meilleure actrice, l'équivalent italien de l'Oscar, pour sa prestation dans le film de Giovanni Veronesi CHE NE SARA DI NOI.
Elle a été nommée deux fois au Silver Ribbon par le Syndicat national italien des Journalistes de Cinéma pour ses interprétations dans ORA O MAI PIU de Lucio Pellegrini et L'ANIMA GEMELLA de Sergio Rubini, avec Valentina Cervi. Violante Placido et Valentina Cervi partagent pour ce dernier film le Prix Wella qui leur a été décerné au Festival de Venise 2002. Six ans plus tard, à ce même festival, Violante Placido recevait le Prix Kinéo pour LEZIONI DI CIOCCOLATO de Claudio Cupellini.
Fille de l'acteur et réalisateur Michele Placido (LE CAÏMAN) et de l'actrice Simonetta Stefanelli (LE PARRAIN), Violante Placido a tenu son premier rôle majeur dans JACK FRUSCIANTE E USCITO DAL GRUPPO d'Enza Negroni, l'adaptation du roman à succès éponyme. Elle a joué par la suite dans plus d'une vingtaine de films dont FADE TO BLACK d'Oliver Parker, avec Danny Huston dans le rôle d'Orson Welles. En 2009, elle a joué dans le film hindi BARAH AANA, réalisé par Raja Menon.
En 2005, elle a sorti un album comme auteur-compositeur-interprète, «Don't Be Shy», dont beaucoup de titres étaient chantés en anglais. Elle a ensuite fait une tournée de concerts en Italie. Elle travaille actuellement sur son prochain album.

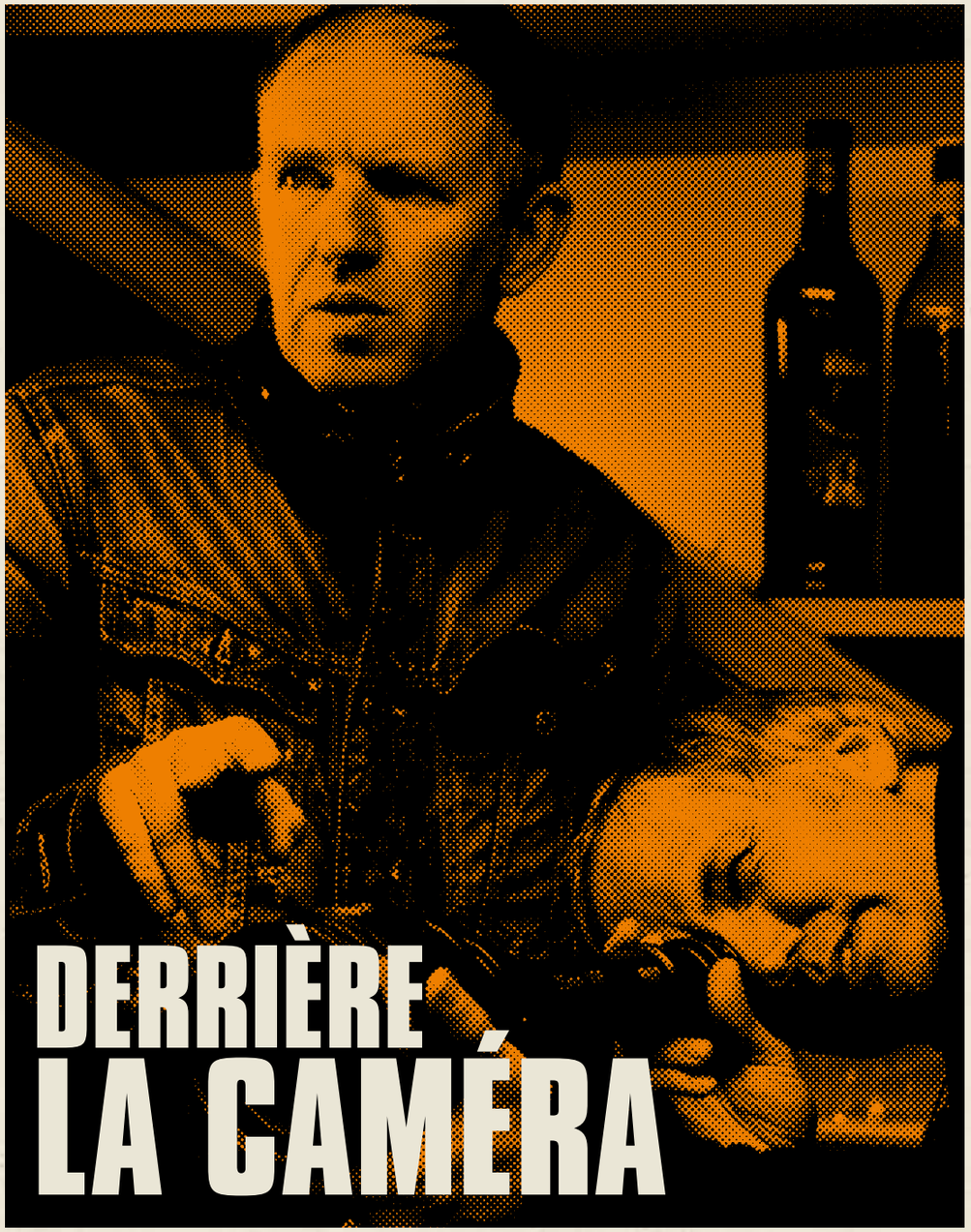
THEKLA REUTEN MATHILDE

L'actrice hollandaise Thekla Reuten parle cinq langues. Diplômée de l'Académie des arts dramatiques d'Amsterdam, elle a commencé par tenir un rôle majeur dans la série télévisée «Wij Alexander».
Plusieurs rôles au cinéma et au théâtre ont suivi, notamment dans deux films nommés à l'Oscar du meilleur film étranger : EVERYBODY FAMOUS de Dominique Deruddere et TWIN SISTERS de Ben Sombogaart. Elle a joué également dans IN TRANZIT de Tom Roberts, avec Vera Farmiga et John Malkovich, WAITER d'Alex Van Warmerdam, ROSENSTRASSE de Margarethe von Trotta, FIRE BAY de Randall Fried, CEASEFIRE de Lancelot von Naso, couronné par le Prix du Public au Festival du film de Zurich 2009, et BONS BAISERS DE BRUGES, écrit et réalisé par Martin McDonagh, avec Colin Farrell, Brendan Gleeson et Ralph Fiennes.
Au printemps 2006, elle a joué face à Gael Garcia Bernal dans la pièce de Federico Garcia Lorca «Blood Wedding», dans une mise en scène de Rufus Norris, à l'Almeida Theatre à Londres.

PAOLO BONACELLI LE PÈRE BENEDETTO

Paolo Bonacelli a entamé sa carrière dans le cinéma et la télévision italiens dans les années 70. Il est resté dans les mémoires pour avoir joué le Duc dans le film de Pier Paolo Pasolini SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME, mais parmi les plusieurs dizaines de films qu'il a tournés figurent aussi LA GRANDE BOURGEOISE et L'HÉRITAGE de Mauro Bolognini, MIDNIGHT EXPRESS d'Alan Parker, LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ À EBOLI de Francesco Rosi, CALIGULA de Tinto Brass, LE MYSTÈRE D'OBERWALD de Michelangelo Antonioni, HENRI IV, LE ROI FOU de Marco Bellocchio, CAMORRA de Lina Wertmüller, FRANCESCO de Liliana Cavani avec Mickey Rourke, NIGHT ON EARTH de Jim Jarmusch, avec Roberto Benigni, LE SYNDROME DE STENDHAL de Dario Argento et MISSION IMPOSSIBLE III de J.J. Abrams.
En 1992, sa prestation dans le film de Roberto Benigni JOHNNY STECCHINO lui a valu le Silver Ribbon du Syndicat national italien des Journalistes de Cinéma.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

ANTON CORBIJN RÉALISATEUR

Anton Corbijn est né aux Pays-Bas et a vécu en Grande-Bretagne pendant près de 30 ans. Photographe portraitiste réputé, il a travaillé avec des peintres, des réalisateurs, des acteurs, des écrivains et des musiciens pendant plus de 35 ans. Il travaille surtout en noir et blanc et ses photos ont illustré plus d'une centaine de pochettes de disques, de couvertures de magazines et de livres, et ont été exposées dans des galeries et des musées. Plus d'une dizaine d'ouvrages de ses photos ont été édités dont «Famouz», «33 Still Lives», «Werk» et «U2&i». Il a publié un livre sur le making of de son film CONTROL intitulé «In Control», et publiera «Inside The American» parallèlement à la sortie de THE AMERICAN. L'ouvrage, édité chez Schirmer/Mosel Verlag à Munich, comporte des photos prises sur et en dehors du plateau pendant le tournage et la préparation du film en 2009.

Anton Corbijn est aussi graphiste et illustrateur ; il réalise des affiches, des couvertures de magazines, des logos (il a notamment dessiné celui de sa ville, La Haye, en Hollande). Il a créé dix pochettes d'albums pour des artistes comme Depeche Mode ou Herbert Grönemeyer. Il travaille aussi comme scénographe : il a conçu les installations scéniques de toutes les tournées mondiales de Depeche Mode depuis 1993.

Il a réalisé plus de 75 clips dont une douzaine pour Depeche Mode, «Heart-Shaped Box» de Nirvana, pour lequel il a remporté un MTV Video Music Award, «One» et «Electrical Storm» de U2, «Straight To You» de Nick Cave, «Hero of the Day» de Metallica, «Talk» de Coldplay et le clip original de «Viva la Vida». Anton Corbijn a été le premier réalisateur à recevoir un Golden Frog au Festival du film Camerimage de Lodz, en 2007, pour sa contribution au domaine du clip.

THE AMERICAN est son deuxième long métrage après CONTROL en 2007, qui avait été couronné par 5 British Independent Film Awards et plus d'une dizaine d'autres prix dans le monde, dont celui du Meilleur nouveau film britannique au Festival international d'Edimbourg.

ROWAN JOFFE SCÉNARISTE

Rowan Joffe a récemment terminé la réalisation de son premier long métrage cinéma, BRIGHTON ROCK, qu'il a adapté du roman éponyme de Graham Greene et modernisé. Le film est interprété par Sam Riley, Helen Mirren, John Hurt et Andrea Riseborough.
Il a obtenu un BAFTA Award pour la réalisation du téléfilm «The Shooting of Thomas Hurndall», avec Kerry Fox, Matthew McNulty.
Il a par ailleurs écrit et réalisé le téléfilm «Secret Life», pour lequel Matthew Macfadyen a été nommé au BAFTA Award et a obtenu un Royal Television Society Award du meilleur acteur. Il a écrit le court métrage télévisé «Turkish Delight», réalisé par Adrian Bean et interprété par Denis Welch et il a aussi coécrit le thriller horrifique 28 SEMAINES PLUS TARD de Juan Carlos Fresnadillo.
Avec le réalisateur Pawel Pawlikowski, Rowan Joffe a écrit LAST RESORT, avec Paddy Considine et Dina Korzun. Le scénario a été nommé au British Independent Film Award et le film a remporté le Prix du meilleur nouveau film britannique au Festival international d'Edimbourg en 2000.

MARTIN BOOTH AUTEUR DU ROMAN

Martin Booth (1944-2004) était romancier, critique, biographe, auteur de livres pour enfants et spécialiste en histoire sociale. Cet auteur anglais a passé une grande partie de sa jeunesse à Hong Kong, ce qui l'a amené par la suite à écrire ses mémoires, «Gweilo» (parus sous le titre «Golden Boy» aux États-Unis) édités peu avant sa mort. Parmi ses romans majeurs figurent «Hiroshima Joe», d'après l'histoire vraie d'un Britannique ayant survécu au raid atomique sur Nagasaki, «The Industry of Souls», sélectionné pour le prestigieux Booker Prize, et «A Very Private Gentleman», à partir duquel a été adapté THE AMERICAN.

ANNE CAREY PRODUCTRICE

Anne Carey dirige avec Ted Hope la société de production new-yorkaise indépendante This is that, cofondée par Carey, Hope et le producteur Anthony Bregman en 2002.
Au cours de sa première année d'existence, la société a produit 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzáles Iñárritu, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, et LIGNES DE VIE, adapté et réalisé par Tod Williams d'après le roman de John Irving.
Les films suivants produits par This is that comprennent, A DIRTY SHAME, écrit et réalisé par John Waters, avec Tracey Ullman et Johnny Knoxville, FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener, avec Jennifer Aniston, et la première réalisation d'Alan Ball, PURETÉ VOLÉE, avec Aaron Eckhart, Toni Collette, Maria Bello et Summer Bishil.
Anne Carey a également produit LA FAMILLE SAVAGE, avec Laura Linney et Philip Seymour Hoffman, nommés respectivement à l'Oscar et à l'Independent Spirit Award.
Dernièrement, Anne Carey a produit ADVENTURELAND : UN JOB D'ÉTÉ À ÉVITER, écrit et réalisé par Greg Mottola, avec Jesse Eisenberg et Kristen Stewart.

ANN WINGATE PRODUCTRICE

Ann Wingate a récemment produit «The Special Relationship», dernier film de la trilogie écrite par Peter Morgan sur le Premier Ministre britannique Tony Blair. Réalisé par Richard Loncraine, ce téléfilm de 2010 est interprété par Michael Sheen qui y retrouve son rôle de Tony Blair, face à Dennis Quaid dans le rôle du Président Clinton.
Elle a précédemment produit «Into the Storm», réalisé par Thaddeus O'Sullivan, d'après le scénario de Hugh Whitemore. Ce téléfilm de 2009 a été nommé à 14 Emmy Awards.
Au cinéma, elle a coproduit plusieurs films très remarqués dont RETOUR À HOWARDS END d'Ismail Merchant et James Ivory, PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, et LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de Michael Hoffman.
Elle développe actuellement MISS GARNET'S ANGEL, une adaptation du best-seller de Salley Vickers.

GRANT HESLOV PRODUCTEUR

Grant Heslov était producteur et coscénariste de GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK, de et avec George Clooney. Le film a été nommé à l'Oscar du meilleur film et Grant Heslov partage une nomination à celui du meilleur scénario avec Clooney.
Depuis, Grant Heslov a produit pour Smokehouse Pictures, la société au sein de laquelle il est l'associé de George Clooney, les films JEUX DE DUPES, une comédie réalisée et interprétée par Clooney, et LES CHÈVRES DU PENTAGONE. Grant Heslov faisait sur ce dernier film ses débuts de réalisateur, dirigeant George Clooney mais aussi Ewan McGregor, Jeff Bridges et Kevin Spacey.
Grant Heslov a par ailleurs coproduit le film des frères Coen INTOLÉRABLE CRUAUTÉ.
Il a fait ses débuts de réalisateur en 1998 avec le court métrage «Waiting for Woody».
À la télévision, il a été réalisateur et producteur exécutif de la série «Unscripted», et coproducteur exécutif de «K Street», toutes deux pour HBO. Il a dernièrement assuré la production exécutive de la première saison de la série dramatique «Memphis Beat».

MARTIN RUHE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Vivant à Berlin, le directeur de la photo Martin Ruhe a déjà travaillé avec Anton Corbijn sur le clip de Coldplay «Talk», sur la vidéo long format de U2 «Linear» et sur le long métrage CONTROL. Il a obtenu pour ce dernier film les Prix de la meilleure photo de l'Auteur Film Festival 2007, une nomination au Golden Frog du Festival Camerimage et une citation au British Independent Film Award de la meilleure réussite technique.
Il a éclairé par ailleurs HARRY BROWN de Daniel Barber, avec Michael Caine, et LA COMTESSE, écrit, réalisé et interprété par Julie Delpy
Martin Ruhe a signé l'image de très nombreux films publicitaires pour des clients comme Audi, Ikea et Comcast. Depuis 2000, ses spots et ses clips lui ont valu 26 prix, dont un Clio de bronze, un London International Adverstising Award et deux Lions d'or du Festival du film publicitaire de Cannes.

MARK DIGBY CHEF DÉCORATEUR

Mark Digby a fait équipe avec le réalisateur Anton Corbijn sur le clip long format de U2 «Linear».
Les décors qu'il a créés pour SLUMDOG MILLIONAIRE, le film de Danny Boyle plusieurs fois oscarisé, lui ont valu un Art Directors Guild Award, l'Evening et une nomination au BAFTA Award. Il avait précédemment travaillé avec Danny Boyle comme directeur artistique sur 28 JOURS PLUS TARD et MILLIONS. Plus récemment, il a créé les décors de NEVER LET ME GO de Mark Romanek, interprété par Keira Knightley et Carey Mulligan.

ANDREW HULME CHEF MONTEUR

Andrew Hulme était le chef décorateur du précédent film d'Anton Corbijn, CONTROL. Il monte des films narratifs et des documentaires depuis 1990 et a débuté comme assistant monteur à la BBC.
Andrew Hulme a souvent travaillé avec le réalisateur Paul McGuigan, notamment ACID HOUSE, RENCONTRE À WICKER PARK, GANGSTER NUMBER ONE, et SLEVIN, qui lui a valu le Prix du meilleur montage au Festival international du Film de Milan.
Il a dernièrement monté SOULBOY de Shimmy Marcus, avec Alfie Allen.

HERBERT GRONEMEYER COMPOSITEUR

Auteur, compositeur et interprète, Herbert Grönemeyer est l'artiste pop contemporain le plus populaire de toute l'Allemagne. Il travaille avec Anton Corbijn depuis 22 ans, à travers des photographies, des pochettes de disques, et les mises en scène de ses spectacles.
Né dans la ville universitaire de Göttingen, Herbert Grönemeyer a grandi à Bochum. À la fin des années 70, il mène une double carrière de directeur musical et de comédien. Après une brève période au sein du groupe jazz rock Ocean, il sort son premier album solo, «Grönemeyer», en 1979, puis le second, «Zwo», en 1981. Il incarne parallèlement au cinéma le lieutenant Werner dans le film de Wolfgang Petersen LE BATEAU. Depuis, il s'est consacré à la musique, avec des albums comme «Total Egal», «Gemischte Gefühle» et «Bochum», qui a été quintuple album de platine, et «Flugzeuge im Bauch». Ont suivi «Sprünge», «Ö», «What's All This», une compilation avec des chansons traduites en anglais, et «Luxus», un commentaire sur la réunification de l'Allemagne.
En 1998, il quitte Berlin pour Londres, où il vit désormais. Depuis, ses albums sont nés d'une collaboration prolifique avec le producteur britannique Alex Silva : «Bleibt alles anders», et «Mensch», son chef-d'œuvre de 2002. En 2003, il a reçu un World Music Award et a fait son retour au théâtre : il a composé la musique de la production par Robert Wilson de la pièce de Georg Büchner «Leonce und Lena», montée avec succès à Berlin.

FICHE ARTISTIQUE

JACK	GEORGE CLOONEY
CLARA	VIOLANTE PLACIDO
MATHILDE	THEKLA REUTEN
LE PÈRE BENEDETTO	PAOLO BONACELLI

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	ANTON CORBIJN
SCÉNARISTE	ROWAN JOFFE
ADAPTÉ DU ROMAN «A VERY PRIVATE GENTLEMAN» DE	MARTIN BOOTH
PRODUCTEURS	ANNE CAREY JILL GREEN ANN WINGATE GRANT HESLOV GEORGE CLOONEY
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ	ENZO SISTI
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	MARTIN RUHE
CHEF DÉCORATEUR	MARK DIGBY
CHEF MONTEUR	ANDREW HULME
COMPOSITEUR	HERBERT GRÖNEMEYER
CHEF COSTUMIÈRE	SUTTIRAT ANNE LARLARB
DISTRIBUTION DES RÔLES	BEATRICE KRUGER
RÉPÉTITRICE DIALOGUES POUR VIOLANTE PLACIDO	DIANNE JONES
ARMURIER	JONATHAN BAKER
TEXTES	PASCALE & GILLES LEGARDINIER